

Fusion Stade Français Paris / Racing 92 : Paris fait part de sa vive inquiétude

Le Stade Français Paris et le Racing 92 ont présenté lundi les bases d'un projet de fusion, en vue d'un rapprochement dès la saison prochaine qui aboutira à terme à un club unique. Anne Hidalgo, Maire de Paris, déplore le fait que les collectivités, les partenaires et les joueurs n'aient pas été associés à cette réflexion et demande des garanties sur l'avenir du club parisien.

Le Stade Français Paris et le Racing 92 portent depuis plus d'un siècle le rugby à Paris et dans les Hauts-de-Seine. Ils furent les deux premiers champions en titre de l'histoire du rugby français, en 1892 et 1893. Ils sont aussi les vainqueurs du Bouclier de Brennus, ces deux dernières saisons.

Ce parcours exemplaire est une source indéniable de rayonnement pour le territoire parisien et métropolitain. L'esprit d'équipe, les valeurs et le dynamisme de ces deux clubs ont suscité chez des milliers de jeunes l'envie de pratiquer un sport, et plus particulièrement le rugby. Ils ont fait de Paris et de la Métropole, une véritable « terre de champions ».

Lundi, la Ville de Paris a appris quelques minutes avant la presse le projet de fusion du Stade Français Paris et du Racing 92, qui doit être mis en œuvre dès la saison prochaine. Il s'agit d'un tournant majeur, et non sans conséquence, dans le paysage du rugby francilien.

« Si cette démarche fait écho à celle d'autres clubs qui ont développé des synergies métropolitaines – le Paris Saint Germain, l'Issy Paris Handball ou le rapprochement annoncé entre le Paris FC et Juvisy – elle aurait mérité de faire l'objet d'une concertation associant les collectivités locales, les différents partenaires et les joueurs », réagit Anne Hidalgo, Maire de Paris.

« Il est légitime que ces deux clubs réfléchissent à leur avenir et à leur rayonnement en France et en Europe, mais leurs dirigeants ne doivent pas oublier que ces clubs ont aussi un ancrage local fort, que leur développement et leur réussite sont intimement liés aux villes qui les accueillent, aux supporters qui les soutiennent, et que le Stade Français Paris a en cela une responsabilité particulière vis-à-vis de Paris. », estime-t-elle.

« Au-delà des compétitions professionnelles, le Stade Français Paris a aussi un rôle essentiel à jouer dans les domaines de la formation et de l'éducation sportive des jeunes parisiens. Il a des engagements à respecter en faveur des pratiques amateurs et du sport féminin. Il est aussi intimement lié au Stade Jean Bouin, qui a été entièrement rénové par la Ville de Paris sous la précédente mandature pour assurer aux joueurs les meilleures conditions d'entraînement et de match. Cette fusion ne doit pas tirer un trait sur tout cela », poursuit la Maire de Paris.

Jean-François Martins, adjoint à la Maire de Paris en charge du sport, a convié les dirigeants des deux clubs à une réunion de travail, qui se tiendra dans les prochains jours à l'Hôtel de Ville, afin qu'ils présentent leur projet. « Les éléments qui nous seront communiqués nous permettront d'étudier avec précision cette fusion. Une chose est certaine : la Ville de Paris veillera à défendre les intérêts des Parisiens. Nous serons particulièrement attentifs à assurer la soutenabilité et l'amortissement des investissements qui ont été réalisés par la collectivité au Stade Jean Bouin. Le concours et le soutien de la Ville de Paris au futur club, tant sur le plan financier que matériel, se posera également en des termes nouveaux. Enfin, nous attendons des assurances sur l'avenir des salariés du Stade Français Paris », prévient-il.

Contact presse : presse@paris.fr / 01.42.76.49.61